

ASSET SERVICES

► Les assureurs vie se portent bien sans le soutien des marchés financiers, avec ceux-ci même très bien.

Zurich, Winterthur et Rentenanstalt subissent actuellement le revers de leurs engagements boursiers

Les assureurs d'une taille moyenne sont moins exposés mais ils peuvent tout à fait réussir dans leur segment.

Bertil Suter*

Les recettes des primes dans l'assurance vie individuelle ont baissé de 11% en 2000. Si on y ajoute la régression de l'année 1999, il en résulte une contraction de primes d'environ 50%. Pourtant, il faut bien préciser que cette réduction est, pour une bonne partie, de l'ordre technique, car ce recul découle de l'introduction du droit de timbre de 2,5% en avril 1998. Avant l'introduction de cette taxe sur les primes uniques, cette branche d'assurance connaissait un véritable boom.

Un retour au courant normal

Cette correction représente donc plutôt une normalisation et un retour à une évolution normale, ce que montre bien la période de 1996 à 2000. Les primes brutes dans le segment assurance vie ont d'une manière générale augmenté de 15% pendant ces années (voir tableau 1). Au sein du segment de l'assurance vie à prime unique, les grandes compagnies ont, dans le cadre du rétrécissement général du marché, malgré tout pu agrandir leur part de marché. La Baloise et Helvetia/Patria ont au moins maintenu leur part de marché, tandis que celle de la Genevoise, Profitline et Allianz Suisse a régressé (voir tableau 2).

En février 2002, Rentenanstalt a également baissé son taux technique de 3% à 2,5% et a ainsi suivi une tendance générale. Ces mouvements de taux expriment d'une part, la nécessité d'adaptation plus rapide au marché et, d'autre part, l'optimisation des produits sur le plan de la compétitivité. En effet, l'année dernière les assureurs ont, pour une certaine durée ou un certain volume, quand même travaillé avec un taux de 3%, d'autres comme Helvetia/Patria ont financé le droit de timbre.

Une petite Pax équivaut à cinq grands

Au contraire de l'assurance vie à prime unique, le même type

d'assurance, mais lié à des fonds de placement a pu augmenter sa part de marché en 2000 de 32%. Avec des recettes de primes d'environ deux milliards de francs, l'année 2000 a presque atteint la somme de l'année exceptionnelle qu'a été 1998. Cette croissance est due surtout à Rentenanstalt (*voir tableau 3*).

Cette forte hausse ne s'est pas confirmée dans les assurances vie liées à des fonds de placements à prime périodique. Dans un contexte plutôt difficile, Pax a su maintenir *cum grano salis* sa part de marché tandis que Generali a subi une diminution de sa part de marché considérable avec un recul de 18%. Pax semble être bien établie dans ce segment, vu que des grands noms tels que Baloise, Winterthur, Zurich ou Allianz n'arrivent pas, réunies, à la hauteur de Pax (voir tableau 4).

Un bon produit pour des phases boursières difficiles n'a pas fait ses preuves

Au lieu de fournir d'un seul coup une somme importante, la même couverture de risque peut être atteinte par une assurance vie mixte à primes périodiques dans le pilier 3b ou autrement dit, dans la prévoyance privée, accessible à tout le monde et non soumise à une grille de placement prescrite. Au contraire de la prime unique, les parts de marché dans ce secteur n'ont que très peu bougé, ce qui pourrait mettre en évidence l'impact du droit de timbre dans la prime unique (voir tableau 5). Un point intéressant est que ce type d'assurance, qui permet de répartir les placements dans la durée, ce qui semble avantageux au niveau de la gestion financière, n'a pas pu faire fructifier cet avantage. En fin de compte et en y regardant d'une manière plus détaillée, on constate que la part de marché de ce type d'assurance a baissé de 2,2% (*suite page suivante*).

TABLEAU 1: EVOLUTION DES PRIMES BRUTES EN ASSURANCE VIE ENTRE 1996 ET 2000

	1996	2000	évolution
PRIMES BRUTES EN MILLIARD DE FRANCS SUISSE	27,5	31,7	+ 15%
NOMBRE D'ACTEURS	31	30	-3%

SOURCES: OFAP / AS ASSET SERVICES SA, AUVERNIER-NE

Malgré la forte correction dans les années 1999 et 2000, l'assurance-vie est en constante croissance.

TABLEAU 2: PARTS DE MARCHÉ DES ASSURANCES VIE À PRIME UNIQUE

	Rentenanstalt	Winterthur	Zurich	Bâloise	Helvetia/Patria	Genevoise	Profitline	Allianz
1999	26	16	9	5	3	7	6	8
2000	28	20	10	5	4	4	4	3

SOURCES: OFAP / AS ASSET SERVICES SA, AUVERNIER-NE

Dans ce segment, une grande taille semble faciliter la conquête des parts de marché.

TABLEAU 3: PARTS DE MARCHÉ DES ASSURANCES VIE LIÉES À DES FONDS DE PLACEMENTS A PRIME UNIQUE

	Winterthur	Rentenanstalt	Skandia	Providentia	Pax	Helvetia/Patria	Báloise	Generali	Profitline	Zurich	Genevoise	Allianz
1999	28	5	16	14	6	7	5	—	10	2	2	2.5
2000	23	21	16	10	6	5	5	4	3	3	2	0.5

SOURCES: OFAP / AS ASSET SERVICES SA, AUVERNIER-NE

Flagrante est la remarquable percée de la Rentenanstalt. Est-ce qu'elle en paie maintenant les frais?

TABLEAU 4: PARTS DE MARCHÉ ASSURANCE VIE LIÉES À DES FONDS DE PLACEMENTS (PRIME PERIODIQUE)

	Generali	Pax	Skandia	Rentenanstalt	Providentia	Báloise	W'thur	Zurich	Helvetia/Patria Allianz	
1999	63	19	4	1	0	4	2	2	0	2
2000	45	18	7	7	4	3	3	2	2	2

SOURCES: OFAP / AS ASSET SERVICES SA, AUVERNIER-NE

Pax comme un acteur national a su maintenir sa part de marché tandis que certains des grands ont subi une diminution de leur part de marché considérable.

TABLEAU 5: PARTS DE MARCHÉ DES ASSURANCES VIE MIXTES (PRIME PERIODIQUE)

	Rentenanstalt	Winterhur	Báloise	Zurich	Helvetia/Patria	Allianz	Genevoise	Generali
1999	21	17	11	10	8	7	2	0,4
2000	20	17	11	10	8	7	2	0,4

SOURCES: OFAP / AS ASSET SERVICES SA, AUVERNIER-NE

Malgré le fait que cette assurance répartit les phases d'investissement, sa part de marché a stagné.